



15 octobre 2014

n° 89



## ÉDITORIAL

### Autres avantages d'avoir un pays gouvernable

Le peuple Québécois composé majoritairement de Canadiens français auxquels se sont ajoutés les immigrants qui s'y sont intégrés ne semble pas considérer comme suffisante l'importance de conserver la langue française et sa culture pour avoir un Québec souverain.

Peut-être que les promoteurs de l'indépendance politique du Québec devraient y ajouter des notions tenant plus compte de l'environnement et de la qualité de vie. Le Québec serait présenté globalement comme un endroit où il fait bon vivre. Cette formule serait attrayante pour tous ceux qui vivent au Québec même s'ils ne partagent pas l'intérêt de maintenir une société de langue et de culture française en Amérique.

Un territoire prônant ces valeurs ferait contraste avec le reste du Canada, ou du moins les provinces à l'ouest du Québec, qui privilégie les industries polluantes. Pour pouvoir appliquer des politiques différentes du reste du Canada, avec ses gazoducs, son transport ferroviaire désuet, etc., le Québec n'aurait d'autre choix que de gérer pleinement son territoire et de rapatrier la totalité de ses pouvoirs.

La Société d'histoire des Riches-Lieux surveille le cheminement historique de Saint-Denis, de Saint-Charles et par ricochet celui de tout le Québec. Pour jouer son rôle, la SHRL vous invite au colloque du 25 octobre 2014 rappelant l'Assemblée des Six Contés tenue en octobre 1837 à Saint-Charles-sur-Richelieu. On y fera une réflexion sur les

### Des idées claires : souhaitez-vous en avoir sur l'AVENIR du Québec ?

*Alors que le supposé 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada approche...*

Ne serait-il pas logique de savoir d'abord de quoi on parle quand on dit que le Québec entrera dans la pseudo (con)fédération canadienne... Nous disons, nous, qu'il n'y a pas de vrai fédéralisme au Canada! Et qu'il ne peut y en avoir!

**25 octobre 2014**  
de 9 h 30 à 16 h  
à la salle de l'Institut  
au 16, rue Saint-Pierre  
à Saint-Charles-sur-Richelieu.

**DES IDÉES CLAIRES!**  
**COLLOQUE**

Coût : 25 \$, dîner inclus.  
On doit s'inscrire avant le 23 octobre  
à [perricha@sympatico.ca](mailto:perricha@sympatico.ca)  
ou à [drg.archambault@bellnet.ca](mailto:drg.archambault@bellnet.ca)  
Info : 450 787-3229  
450 787-9719

choix qui s'offrent au Québec par rapport à la pseudo Confédération canadienne. Une partie importante de ces échanges se fera avec des termes expliqués en précisant leur définition pour en arriver à IDÉES CLAIRES. Ce colloque aura lieu à l'Institut canadien entre 9 h 30 et 14 h 30 à Saint-Charles.

Les amateurs d'histoire pourront assister quatre jours avant, soit le mardi

21 octobre 2014, à une présentation sur la bataille de Laprairie de 1691. Cette présentation sera faite par Messieurs Bourdages et Joly à la sacristie de l'église Saint-Charles à 19 h.

Nous vous y attendons nombreux.

**Guy Archambault**  
**Président de la SHRL**



## CONFÉRENCE

### La bataille de La Prairie : 1691

Messieurs Bourdages et Joly sont les invités de la Société d'histoire des Riches-Lieux pour une conférence, qui aura lieu le **mardi 21 octobre à 19 h au 405, chemin des Patriotes, à la sacristie de l'église de Saint-Charles-sur-Richelieu.**

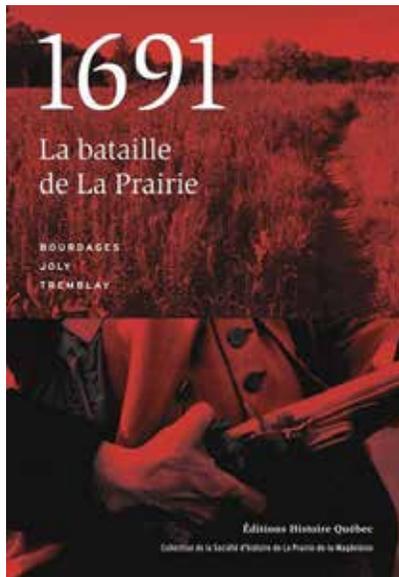
La construction des forts sur la rivière Richelieu (dont Chambly) par les soldats du régiment de Carignan-Salières en 1665 avait pour but de contrer la menace iroquoise. Mais les Anglais d'Albany, tout comme les Hollandais, font pression sur les Agniers (Iroquois) et les raids se multiplient pour élargir les territoires.

#### L'enjeu : la fourrure

À l'été de 1691, les autorités d'Albany décident d'envoyer un corps expéditionnaire composé de 266 hommes en Nouvelle-France, mené par Peter Schuyler. Objectif : les forts de La Prairie et Chambly. Le 11 août 1691, deux affrontements ont lieu à La Prairie.

**Entrée : 3 \$ (membres) et 5 \$ (non membres).**

**Info : Luc Charron au 514 484-5107**



### L'histoire vous intéresse!

Consultez le **FIL DE L'HISTOIRE DE LA FHQ** pour être informés de toutes les conférences en lien avec notre histoire, et ce, dans toutes les régions du Québec. Un outil formidable pour revisiter notre histoire.

[www.histoirequebec.qc.ca](http://www.histoirequebec.qc.ca) L.C.

## COLLOQUE 2014

### Le colloque du 25 octobre: DES IDÉES CLAIRES

À l'approche du 150<sup>e</sup> de notre (con) fédération canadienne, voici une occasion en or pour tirer au clair les idées qu'on se fait des mots et des réalités telles que NATION, PEUPLE, FÉDÉRALISME, MINORITÉ, CITOYEN, GROUPE ETHNIQUE, COMMUNAUTÉ CULTURELLE, etc.

C'est à Saint-Charles le 25 octobre, à la Salle de l'Institut canadien, de 9 h 30 à 16 h. Au 16 rue St-Pierre. Coût : 25 \$, dîner inclus.

La constitution de 1982 étant scellée dans le béton pour 1000 ans, on ne pourra rien y changer de notre vivant, semble-t-il. Mais au moins, donnons-nous le plaisir de l'examiner et d'en parler! D'imaginer comment on pourrait la changer.

Tous les membres de la société d'histoire devraient se faire un devoir de participer. Nous avons invité M. Bernard Landry, le député caquiste du comté, M. Simon Jolin-Barrette, le chef des Premières Nations, M. Ghislain Picard. On ne s'ennuiera pas. Ont promis de participer : le nouveau président de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Maxime Laporte; le Dr. Richard Nelson, descendant de Wolfred Nelson et bien d'autres.

On doit réserver avant le 23 octobre au : (450) 787-3229 ou 787-9719. Ou encore au [perricha@sympatico.ca](mailto:perricha@sympatico.ca) ou [drg.archambault@bellnet.ca](mailto:drg.archambault@bellnet.ca)

### Tout un numéro sur Québec, 1864

Soulignons que le magazine CAP-AUX-DIAMANTS consacre un numéro complet à la Conférence de Québec en 1864 : on y a élaboré l'accord qui est devenu l'AANB en 1867 : l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique. Cela tombe très bien, car au colloque on veut justement VOIR PLUS CLAIR dans ces réalités politiques.

**Onil Perrier**



## ÇÀ ET LÀ

### La maison Cherrier

La restauration de cette maison classée va bon train. Nous en sommes heureux, car elle est un élément majeur du patrimoine dionysien. Nous félicitons le Dr. Yves Bergeron et sa conjointe la Dre. Michèle Barrette d'y contribuer largement.

Nous sommes heureux aussi de voir que cette maison suscite l'intérêt de Mme Gilda Zanolla Boschetti, une néo-québécoise qui en fait l'objet de sa thèse de maîtrise à l'université de Montréal. Elle est venue la voir de l'extérieur avec deux amis et elle a apprécié la visite qu'elle a pu faire de l'église. Ces trois personnes ont été éblouies de la richesse de notre patrimoine. **O.P.**

### Au voleur!

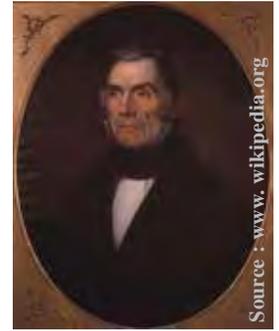
Décidément, on en veut aux Patriotes. Après avoir volé les trois bas-reliefs accrochés au monument et à l'église de Saint-Charles, les vandales ont arraché aussi la plaque du monument de Saint-Denis! Celle-ci ne leur a rien rapporté, vu qu'elle est en aluminium brossé...

Nous commençons à penser qu'il s'agit d'intentions malveillantes pour ne pas parler de « complot » : même le ministre de l'éducation s'en prend à la Commission scolaire des Patriotes qu'il accuse de rébellion! Faites les rapprochements que vous voudrez. Comme société, nous avons demandé aux conseils municipaux de remplacer au plus tôt ces objets importants, pour le 25 octobre à Saint-Charles et pour le 23 novembre à Saint-Denis. **O.P.**



### Expo Wofred Nelson à la MNP

Si vous ne l'avez pas encore visitée, faites-le d'ici au 20 décembre : l'exposition **W.N. Un destin hors du commun 1791-1863**, le chef des Patriotes, vaut la peine de se déplacer. Documents et objets venant d'autres musées ou collections, textes nouveaux, on apprend bien des choses sur cet homme de grande valeur.



À signaler : plusieurs proviennent du Dr. Richard Nelson, un descendant de Wofred par Walter. Médecin lui aussi, ce docteur se dévoue gratuitement en soins palliatifs. Félicitations à l'équipe pour cette expo à voir! À la Maison nationale des Patriotes, info : (450) 787-3623.

### Fours à pain « LABERGE »

Le 24 septembre, Jean Laberge (un de nos membres autrefois de Saint-Charles) a présenté à Saint-Antoine son expérience de bâtisseur de fours à pain.

Avec 150 fours à son actif, il en a parlé avec moult détails très concrets. Si vous avez le goût de manger du très bon pain et les ressources voulues, faites appel à ses services. (514) 346-6247.

Rappelons qu'au Vieux Marché de 2004 nous avons honoré la mémoire des boulangers d'autrefois en ajoutant un couplet au CHAPEAU D'PAILLE. **O.P.**

Chantez-le :

*Les boulangers de bon matin,  
Mettant tablier à leur taille,  
Cuisaient nourolles et bon pain,  
En chapeau de paille.  
Grillons chantaient autour du feu  
Et tiraient à la courte paille,  
Pour faire de nouveaux chanceux  
En chapeaux d'paille !*

## ARCHÉOLOGIE

*Fouilles archéologique en 2013*

### Le premier presbytère à Saint-Denis

L'intervention archéologique préventive menée dans le cadre des travaux de remplacement de la ligne de distribution d'Hydro-Québec, traversant la rivière Richelieu à la hauteur des municipalités de Saint-Denis et de Saint-Anoine, a permis de mettre au jour un nouveau site archéologique en 2013.

Situé à l'angle de la rue Sainte-Catherine et du chemin des Patriotes, dans le stationnement de l'église, le site comporte de nombreux vestiges dont les restes d'un bâtiment daté de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. À la suite de la démolition de ce bâtiment durant le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, aucune autre construction d'importance n'est érigée.

Un aménagement en pierre des champs, qui prend une forme plus ou moins rectangulaire, suscite bien des interrogations. Le bâtiment principal mis au jour constitue la découverte majeure du site dans la mesure où il constitue un vestige dont la construction remonte à la période de fondation du bourg de Saint-Denis-sur-Richelieu en 1758.

L'hypothèse que ce bâtiment puisse correspondre au premier presbytère (1752-1835) est à considérer. Par ailleurs, en positionnant le presbytère en fonction des vestiges mis au jour, il apparaît clair que le bâtiment empiéterait sur le tracé de rue actuel du chemin des Patriotes. Faut-il s'en étonner pour autant? Il faut retenir que le presbytère a été construit durant la période où la circulation des biens et des individus se faisait surtout par la voie navigable du Richelieu.

L'argument le plus significatif que le bâtiment mis au jour puisse correspondre au presbytère est qu'il possède une cave. Selon l'hypothèse où le bâtiment mis au jour serait le premier presbytère, il aurait été construit sur les terres que s'est réservé le seigneur de Contrecoeur en 1745 (Allaire 1905 : 29-33).

L'autre hypothèse à considérer est que ce bâtiment puisse avoir été utilisé comme une habitation-boutique-atelier d'un potier. La nette dominance de fragments de terre cuite grossière, plus particulièrement des biscuits (i. e. objets en terre cuite qui ont subi une première cuisson, mais non complétés par l'application d'une glaçure) récupérés sur le terrain lors de l'inventaire archéologique milite en faveur d'un tel scénario.

Par ailleurs, même si aucun vestige associé à la fabrication (atelier, four et moulin pour l'argile) n'a pu être identifié dans l'espace ouvert, il se peut que ces installations puissent se trouver sur une autre partie du terrain. Également, de telles installations ont pu avoir été érasées depuis la démolition du bâtiment. Il se peut aussi

que la fabrication se soit déroulée ailleurs que sur ce terrain puisqu'une telle production nécessite préférablement un terrain de grande dimension.

Considérant le positionnement central qu'occupe le bâtiment mis au jour dans le bourg d'origine, il peut paraître intéressant d'y tenir boutique. L'hypothèse que le bâtiment, dont les restes ont été dégagés sur le site, puisse être le premier presbytère amène à se questionner sur la nature des vestiges mis au jour sur le site.

*Extrait du rapport rédigé par Ethnoscop en 2014 pour Hydro-Québec. L.C.*



Premier presbytère de S.-Denis (1753-1835).

Illustration : Jean-Baptiste Richard